

ARMES de CHASSE

CARTOUCHES

*Bourre grasse, bourre à jupe,
l'effet réel du numéro de plomb*



CAMÉRA THERMIQUE

*Tout ce que vous devez
savoir pour bien choisir*

PRATIQUE

*Mieux utiliser
sa canne de tir*

SANGLIER ET BALLES SANS PLOMB

- *Ce qui change après l'impact*
- *Quelles balles utiliser*

8,70 € N° 90 JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2023
DOMS: 10.000€ BELUX 9.960€ PORT CONT: 10.000€
TOM/S: 14.700 XPF

Editions Larivière



L_16370 - 90 - F: 8,70 € - RD

Chapuis C35 round design cal .410 Mag

Une pure partie de plaisir

La dernière création des établissements Chapuis Armes n'est ni un express ni une nouvelle version de la Rols. Il s'agit d'un Super Orion chambé en .410 Mag. Pour l'occasion, le superposé lisse Chapuis se pare d'une bascule ronde dotée d'une nouvelle relime des coquilles. Le résultat : 2,6 kg de vivacité, d'efficacité et de charme !

mall is beautiful». Ce qui est petit est beau ? Et c'est vrai qu'en matière d'arme de chasse, de fusil notamment, les petits calibres ont la cote pour la douceur de leur charge, mais aussi et surtout pour leurs dimensions réduites, leurs proportions réussies... Du moins lorsqu'il s'agit de véritables dimensions de petit calibre. Combien de calibres 28 ont en effet été fabriqués sur des bases de calibre 20 en ne changeant que le faisceau de canons ? Trop sans doute. Ces armes, qui n'ont pas la finesse qu'elles devraient avoir, sont plus lourdes que le calibre 20 à qui elles empruntent leur mécanique. La raison est simple, les canons ont la même relime, les mêmes proportions extérieures pour coller à la bascule

«**S**mall is beautiful». Ce qui est petit est beau ? Et c'est vrai qu'en matière d'arme de chasse, de fusil notamment, les petits calibres ont la cote pour la douceur de leur charge, mais aussi et surtout pour leurs dimensions réduites, leurs proportions réussies... Du moins lorsqu'il s'agit de véritables dimensions de petit calibre. Combien de calibres 28 ont en effet été fabriqués sur des bases de calibre 20 en ne changeant que le faisceau de canons ? Trop sans doute. Ces armes, qui n'ont pas la finesse qu'elles devraient avoir, sont plus lourdes que le calibre 20 à qui elles empruntent leur mécanique. La raison est simple, les canons ont la même relime, les mêmes proportions extérieures pour coller à la bascule

du 20, alors que le forage est inférieur. Une âme plus petite sur des tubes identiques, c'est plus de métal et un poids plus important avec, à la clé, un déficit au niveau de l'équilibre. Lorsqu'ils ont souhaité proposer un Super Orion en calibre .410 Mag, Vincent et David Chapuis étaient conscients de l'écueil que représentait le choix de reprendre leur bascule de 28, tout comme de la difficulté et du coût humain et financier de fabriquer une nouvelle bascule aux dimensions exactes du .410. Pourtant, ils n'ont pas hésité. «Il nous fallait à tout prix créer une vraie bascule de .410, faute de quoi notre superposé aurait manqué de vivacité et n'aurait pas eu la finesse qu'un tel calibre suppose», explique Vincent Chapuis.

Une vraie bascule de .410
Tant pis si cette démarche allait imposer plus de travail en interne. La preuve : dévoilée en 2022, cette arme nous parviendra finalement qu'en 2023. Mais dès le premier regard, dès la prise en main, on se dit que le jeu en valait la chandelle. Cette réalisation à l'échelle, ce fusil de chasse miniature, mais redoutable comme nous le verrons, est là pour nous rappeler à quel point un «vrai» petit calibre est un enchantement, une prouesse technique et esthétique. La bascule est la pièce centrale et maîtresse de cette arme. C'est elle qui fixe l'échelle de ce fusil. Et pas de doute, c'est une vraie bascule de calibre .410, pas une bascule de calibre 20 relimée. Elle mesure un peu moins de 55 mm de haut et 36 mm de large seulement. Des dimensions bien éloignées de celles

Point fort de ce .410 : sa bascule. Souvent les .410 sont construits autour de bascule de calibre 20, pas ici !



1. La sûreté est placée sur la queue de bascule, qui a été joliment gravée.
2. La relime des coquilles est entièrement nouvelle et très proche de celle du Boss superposé créé en 1909.
3. Arrondi, le dessous de la bascule apporte beaucoup de charme à ce fusil et facilite son port, ouvert dans la paume de la main.

À notre avis

- Les lignes fines
- La vraie bascule de .410
- Le poids plume
- Les longs canons
- Les ailerons de canons ne sont pas gravés
- La queue de pontet courte



La bascule est épaisse ; au niveau des tonnerres, on découvre les tenons de verrouillage rétractables.

Fiche technique

Marque : Chapuis Arms

Modèle : Super Orion C35 round design

Calibre : .410 Mag

Poids : 2,595 kg (crosse + bascule

1,220 kg ; canons + devant 1,375 kg)

Canons : frettés de 71 cm

Chotage : fixe, demi et full

Détente : double

Bascule : acier orné d'une gravure animalière laser

Extraction : éjecteurs à échappement

Prix : 4 560 euros

Elle est donc vieil argent et entièrement recouverte d'un tapis de gravures florales. C'est très réussi. Sans le recours au laser, une telle gravure faite à la main ferait doubler le prix du fusil. Sous la bascule, un médaillon vient rompre cette couverture intégrale. Il s'agit d'un ovale où est gravée une bécasse en vol.

Coquilles 100 % nouvelles

Les coquilles de ce fusil sont nouvelles et remarquables. La coquille supérieure qui vient terminer le canon en arrondi est laissée vierge de toute ornementation, comme pour mieux souligner la coquille inférieure, qui prend naissance au niveau de la bande de visée, dans un large filet englobant qui se prolonge jusqu'aux ailerons de canons. Les deux coquilles sont soigneusement découpées, émergent du métal avec beaucoup de force et d'élegance, un peu comme sur le superposé Boss. Le pontet acier est lui aussi gravé, mais laisse un autre ovale non gravé en son milieu : c'est là que vous ferez apposer votre chiffre ou vos initiales lorsque ce fusil sera le vôtre.

Ce long pontet abrite une double détente avec une queue de pontet courte. Dommage avec la crosse anglaise fournie ici : on aurait apprécié un pontet long à l'ancienne, digne des belles heures de Saint-Étienne. Mais il est vrai que, de série, ce fusil est livré avec une crosse anglaise, ce qui explique la queue de pontet courte. Cette crosse anglaise mesure 38,5 cm avec la plaque de couche en noyer de 5 mm vissée et entièrement quadrillée. Deux vis à fente ne maintiennent cette plaque de couche. J'aurais préféré qu'elles soient un peu plus travaillées, mais c'est vrai que là où elles sont placées, nul ne les voit vraiment.

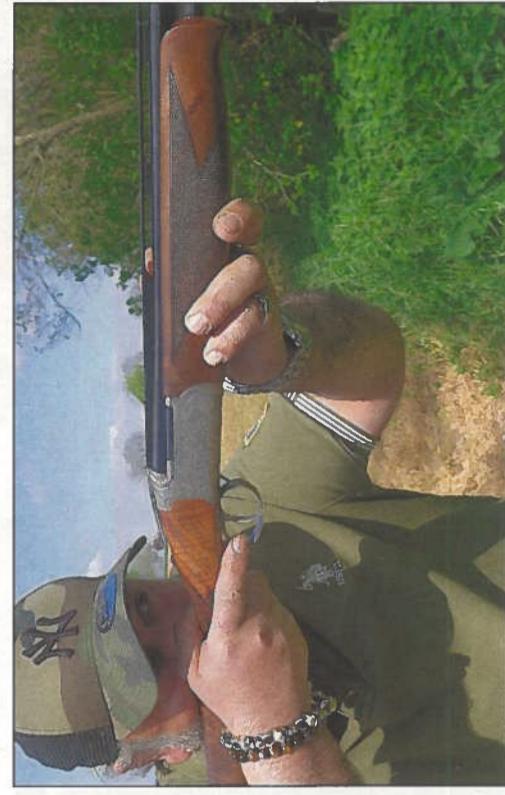
Le noyer 3 étoiles a été soigneusement poncé et huilé, avec sans doute une ultime couche de Tru-Oil. L'ensemble est forcément brillant, mais juste ce qu'il faut, parfaitement mis en valeur et bouché-poré. L'aspect final est très beau, avec les veines tourmentées et

Petit calibre grands canons

Qui a dit que les petits calibres devaient être dotés de petits canons ? Personne, du moins chez Chapuis Arms. Les canons de notre Super Orion .410 Magnum mesurent 71 cm. Ils sont frettés et soudés entre eux avec une bande intermédiaire classique, mais jusqu'à la longuesse seulement, ensuite les tubes sont laissés libres, sans lien. C'est moins pour gagner du poids que pour garder une répartition des masses cohérente. Les tubes sont surmontés d'une bande de visée ventilée droite et assez haute de 6 mm de large, guillochée et terminée par un guidon du type grain d'orge.

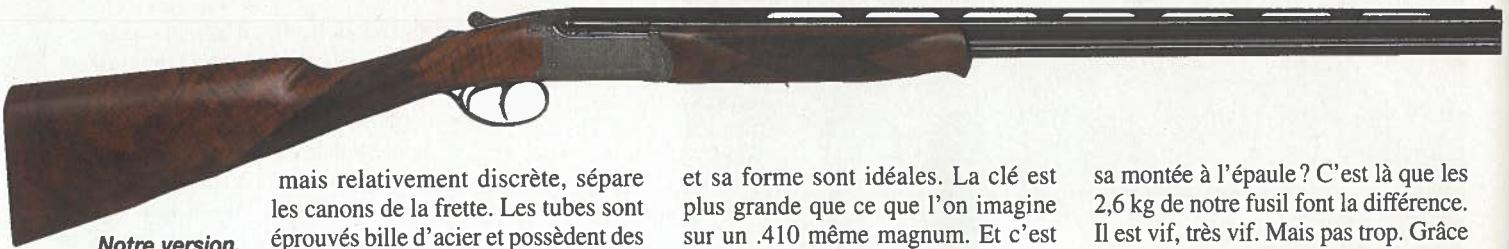


La frette est très petite et se résume presque au seul faisceau de canons. Notez les mortaises de verrouillage usinées sur les tire-cartouches.



La montée à l'épaule de ce fusil est remarquable. En dépit de sa légèreté, il est très facile à contrôler.

Réalisée au laser, la gravure florale est très courante et se retrouve aussi au niveau du pontet, de l'auguet et même du fer de devant.



**Notre version,
une commande
spécifique,
était dotée d'une
crosse anglaise,
mais une crosse
à poignée-
pistolet
est proposée
de série.**

mais relativement discrète, sépare les canons de la frette. Les tubes sont éprouvés bille d'acier et possèdent des chokes fixes, en l'occurrence demi et full. La frette porte aussi un usinage haut et carré, entre les canons, où s'engagent les deux verrous médians. À noter : cet usinage est pratiqué directement dans les tire-cartouches sans toutefois fragiliser la partie de l'éjecteur qui va au contact du culot de la cartouche.

Les ailerons de canons sont simplement bronzé noir et ne comportent aucune gravure. Les faces planes de la frette sont laissées en blanc et ont été légèrement guillochées après leur polissage, afin que l'huile y adhère mieux, limitant ainsi les frictions à l'ouverture ou à la fermeture. Ce que l'on constatera sur le terrain puisque ce fusil, malgré sa prime jeunesse, ne demande pas à employer la force pour s'ouvrir et se refermer ; il fonctionne de façon moelleuse, sans qu'un quelconque rodage ne soit nécessaire.

Une portée incroyable

Après avoir fait le tour du presque propriétaire, ce qui malheureusement n'était pas le cas, il nous tardait d'aller essayer ce superposé de .410 Magnum. Le jour de notre essai, la chaleur régnait et nous avons soumis ce fusil à des cadences de tir élevées, qu'il ne va sans doute pas connaître trop fréquemment. Inévitablement, les canons étaient chauds à l'issue du tir rapide de nos 50 cartouches, des Winchester Super X en plombs de 4.

Double détente oblige, il n'y a pas de sélecteur de tir sur notre fusil, la sûreté est classique et commande uniquement la queue de détente. Elle se manipule aisément et surtout ses dimensions

et sa forme sont idéales. La clé est plus grande que ce que l'on imagine sur un .410 même magnum. Et c'est tant mieux, les frères Chapuis ont choisi de donner à cette clé des proportions imposantes afin de faciliter la prise en main lors des tirs, et c'est une très bonne idée. De fait, l'ouverture de l'arme est aisée, d'autant plus que, comme nous l'avions constaté, l'arme bascule avec douceur et facilité. Les cartouches longues et fines sont chambrées très facilement, preuve que l'angle de basculement, toujours délicat sur un superposé, est bon. J'avoue m'être demandé si le choix d'un chokage demi-full sur un aussi petit calibre était une bonne idée. J'avais peur que l'allonge octroyée par ce rétrécissement important soit contrebalancée par une dimension de gerbe trop réduite à courte et moyenne distance. Je faisais fausse route. De près comme de loin, les plateaux atteints sont pulvérisés et surtout les plateaux cassés sont nombreux, preuve que la crosse me convient certes, mais surtout que la canonnerie est très bonne.

La prise en main et l'équilibre de ce fusil sont très bons, mais que dire alors de

sa montée à l'épaule ? C'est là que les 2,6 kg de notre fusil font la différence. Il est vif, très vif. Mais pas trop. Grâce aux canons de 71 cm, on ne saute pas les plateaux. Mieux même, les canons longs apportent ce qu'il faut d'inertie pour maîtriser son swing et réaliser un suivi de cible avec une accélération au moment de presser la détente parfaite. Très vite, on oublie qu'on a entre les mains un « petit fusil » qui expédie seulement 19,5 g de plombs à la recherche du plateau d'argile qui semble vouloir attraper les nuages. L'efficacité du Super Orion est là, bien réelle. Et on imagine fort bien ce qu'un tel fusil pourrait offrir de plaisir lors de chasses aux grives le long des haies ou de bécasses dans les gaulis de châtaignier.

Pour être tout à fait honnête, il y a trois mois qu'un tel essai ne nous avait pas procuré autant de plaisir ; la dernière fois, c'était un calibre 28 superposé, preuve que les petits calibres sont avant tout des armes plaisir ? Si nous en doutions encore, ce Super Orion vient nous le rappeler avec force, mais tout en finesse.

Laurent Bedu



Les bois qui équipent notre arme d'essai sont tout simplement magnifiques et mis en valeur par une belle finition.



La clé de bascule est la seule pièce qui n'a pas été miniaturisée et c'est plutôt bien.